

avec le plus d'intensité sur ces grandes surfaces translucides et colorées; ils savaient, de plus, par quelles hardiesses dans le dessin ajouter à l'effet. Les roses des transepts ne sont pas moins remarquables. La chapelle des Bourbons montre de précieux spécimens de l'art charmant de la Renaissance; c'est, comme on le pense bien, un art tout autre que le précédent et qui n'en a certes pas la grandeur (1).

L'art du peintre sur verre a donc été exercé à Lyon, et l'on fabriquait même en cette ville le verre avant le xiv^e siècle (2). Dans les anciens chartreaux de l'impôt (les premiers remontent à 1350 ou environ), on voit inscrits les noms de *verriers*, de *verrassours*, de *voirriers*; les peintres sur verre étaient désignés de la sorte.

Nous avons relevé les noms de :

27	verriers	dans la seconde moitié du xiv ^e siècle,
46	—	au xv ^e siècle,
101	—	au xvi ^e siècle.

Voilà donc 174 verriers (et des verriers soumis à l'impôt) dans l'espace de deux siècles et demi, 174 maîtres ou ouvriers : la distinction entre maîtres et ouvriers

(1) M. Lucien Bégule a fait, avec la science et la compétence qu'il doit à la connaissance d'un art dans lequel il excelle, l'étude complète des vitraux de la cathédrale dans la *Monographie de la cathédrale de Lyon*, si remarquable à tous égards, qu'il a publiée en 1889 (pages 100 à 156).

(2) On lit dans une ordonnance de Philippe VI, publiée en 1347, qu'à cette époque les fourneaux pour la fabrication du verre étaient en pleine activité à Lyon.